

PETIT-PIERRE

OU

LE BON CULTIVATEUR

PETIT-PIERRE DEVENU GRAND.

XLII. LE PÈRE MARTIN PERD PATIENCE.

(Suite.)

Un instant après, Philibert l'y suivit. "Demoiselle, reprit-il, on attend Etienne, Etienne ne viendra pas. Vous ne voulez pas, je pense, de ce butor, n'est-ce pas? Ça un homme? Non, c'est un tonneau de gros vin. Il dort en ce moment et ronfle sous la table du père Barnabé, à Chaspuzac. Vous l'attendrez longtemps. Si on veut l'envoyer chercher, qu'on envoie une civière et deux hommes; sans ça, point d'Etienne... Quant à Petit-Pierre, vous le connaissez mieux que moi; vous savez, je vous l'ai dit une fois... c'est la fleur des cœurs. Bonsoir, demoiselle... Et bonsoir tous, ajouta-t-il tout haut, en se rapprochant des autres; si je trouve Etienne à Chaspuzac, je vous l'envoierai. Il aura peut-être oublié qu'il se mariait aujourd'hui... Bon garçon, va! Quel gaillard et quel farceur que votre neveu!... mon brave Jeantou. Ah! il vous en fait là une bonne, père Martin... C'est bien farce..." Et il sortit sans qu'on sût s'il ne voulait pas se moquer un peu des gens.

Mais la position devenait gênante pour tout le monde. Les parents d'Etienne, prenant chacun un prétexte différent, sortirent peu à peu l'un après l'autre, et Jeantou lui-même s'esquiva le dernier en disant: "Il faut pourtant voir ce que tout cela signifie; il faut voir ce qu'est devenu ce gredin."

Quand le père Martin fut seul avec sa famille et le notaire, il éclata tout à fait. Il pesta, il s'emporta, il donna l'insolent Etienne à tous les diables. Le notaire était fort ennuyé, et Jeannette semblait être très-confuse. Quand elle put trouver un instant pour parler à part à son père, elle lui dit ce que Philibert venait de lui apprendre, à savoir qu'Etienne était ivre-mort dans un cabaret; elle ajouta que, du reste, il n'y avait plus à songer à ce mariage, qu'elle n'oublierait jamais un pareil affront, que pour rien au monde elle ne serait la femme d'un si détestable ivrogne. Elle prêchait un converti; le père Martin était plus irrité qu'elle: seulement il ne savait comment se débarrasser du notaire.

XLIII. LE PÈRE MARTIN VA SE FACHER.

Cependant la grand'messe avait eu tout le temps de s'achever. On revenait déjà de Chaspuzac. Les amis et connaissances allaient arriver; que leur dire? comment raconter pareille histoire? comment cacher une si désagréable mésaventure?

"Quelle idée avais-je aussi?" murmurait le père Martin; quelle idée de choisir pour gendre le plus sot ivrogne du pays! Parce qu'il est riche? Mais peut-on jamais assurer qu'un ivrogne est riche? Ah! nous autres gens des campagnes, nous ne méprisons pas assez et nous ne redoutons pas assez les ivrognes. On n'y songe pas: en cinq minutes, le buveur entre deux vins peut ruiner la plus belle fortune. Une signature extorquée par un fripon qui paye à boire, ça suffit à mettre une famille à la porte de son bien; la chose se voit tous les jours... Et pour gouverner les plus simples affaires, pour acheter ou pour vendre, fiez-vous donc aux ivrognes!

"Si aujourd'hui même, le jour de son contrat, ce sot d'Etienne n'a pas su résister au vin, que sera-t-il demain? que fera-

t-il tous les jours? Je l'envoierai à la foire pour m'acheter un bœuf de cent écus, il me ramènera un veau de trois pistoles, sans rapporter un sou. Il enrichira mon étable d'une vache aveugle dont on lui aura vanté les beaux yeux; j'en connais qui font de ces tours-là; ou il empestera ma bergerie de moutons galeux dont on lui aura fait admirer la laine.

"Et la femme, quand je n'y serai pas, comme ça sera bien conduit! Dans ses beaux jours de cabaret, mon drôle voudra faire traire les taureaux et voir labourer les chèvres; ou bien, par passe-temps, il battra sa femme!... Ah! le gredin! Mais où avais-je donc la tête? Mais que Jeannette avait plus de sens que moi! elle qui ne peut pas le souffrir! Qu'allais-je faire?... certes! il me rend un fameux service en restant là où il est. Est-ce que le plus pauvre jeune homme sans le sou, mais honnête et rangé, avec une paire de bons bras, du cœur au travail, l'amour et l'intelligence de son état, ne vaut pas mieux que ce Richard bête et toujours plein comme un cruchon de cabaret? Qu'il y vienne donc, le drôle! il sera promptement reçu..."

Ainsi disait tout bas le père Martin, pendant que tout le monde, s'entre-gardait d'un air assez penaud. En ce moment, la grand'messe dite, on arrivait, nous l'avons dit, de Chaspuzac à Fontanes; et le notaire, les deux mains derrière le dos, se promenant de long en large, regardant de temps en temps par la fenêtre s'il ne voyait rien venir; rien ne venait. On avait déjà généralement très-faim; c'eût été l'heure du dîner; chacun était las d'attendre.

"Père Martin, dit enfin le notaire pour égayer un peu la société s'il était possible, et tout au moins pour rompre un si long silence, père Martin, il me faut pourtant un contrat à faire; contre l'un ou contre l'autre, ça m'est égal, mais il m'en faut un; mariez-vous, si vous voulez, vous-même, mais je ne m'en vais pas sans ça. Tenez le premier qui entre, qui que ce soit, n'importe, je vous lui fais le plus joli petit contrat du monde; tant pis pour vous, demoiselle Jeannette, si le premier qui entre ne vous va pas: il me faut mon mariage, et je ne m'en démords point."

Jeannette, qui, tout en dissimulant, était, nous l'avons dit fort contenté de l'aventure, Jeannette, loin de se fâcher de la gaucheté du notaire, se mit à rire de bon cœur et tout le monde l'imita.

XLIV. PETIT-PIERRE ARRIVE À PROPOS.

En ce moment on entendit encore le pas d'un nouveau cheral qui entraînait dans la cour.

"Cette fois, dit-on, ça ne peut pas ne pas être Etienne; ce sera notre Etienne; un aimable garçon vraiment. En fait de bonnes raisons, que va-t-il pouvoir dire?"

Jeannette reprit son air sérieux et presque irrité, le père Martin fronça le sourcil, et tous les autres s'apprêtèrent à tourner le dos à la porte pour se donner l'air de regarder ailleurs. Le notaire seul courut vers l'entrée, et prenant, au haut de l'escalier, le nouveau venu par le bras:

"Mais arrivez donc, cria-t-il, la future vous attend depuis trois quarts d'heure et vous ne vous pressez pas plus que ça? Vous êtes, ma foi! un drôle de corps. Voyons! allez vous excuser auprès du beau-père, et vite en besogne; entamons le contrat, rattrapons le temps perdu, car c'est déjà l'heure d'être à table et j'ai senti dans l'escalier que le rôti brûle."

Disant ainsi, il poussa son homme au beau milieu de la chambre, et tout le monde reconnut alors Petit-Pierre pâle, effaré, le visage décomposé, ne comprenant rien aux discours du notaire, mais prenant tout ceci pour une mauvaise plaisanterie et la trouvant bien amère, bien cruellement déplacée. Au sortir de la messe, Petit-Pierre s'était dit qu'Etienne était sans doute à la